

« Le conte comme outil dans le cadre d'ateliers en accompagnement à la scolarité »

Le 6 mai 2015

Formation animée par Hélène Ginestar, de l'association de l'AD PEP de l'Essonne

Compte-rendu de la formation

BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

6 participants

6 heures de formation sur 1 journée

5 associations, 2 départements représentés (75, 77)

Evaluation orale et bilan individuel écrit effectués en fin de formation

5 évaluations recueillies, 100 % de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte rendu)

SYNTHESE DE LA JOURNEE D'INTERVENTION

Public : Bénévoles ou salariés en accompagnement à la scolarité.

Objectifs

- Réflexion sur l'intérêt et la place du conte dans l'accompagnement à la scolarité ;
- Constitution d'un répertoire de différents types de contes ;
- Propositions de projets autour du conte.

Soutien

Cette formation a pu être réalisée grâce au soutien du Conseil Régional d'Ile de France et de la fondation Areva.

Programme de la formation

- Réfléchir sur les difficultés rencontrées par les enfants lors des séances d'accompagnement et sur les solutions que peut apporter le conte ;
- S'interroger sur les compétences ou capacités que le conte fait travailler chez les enfants ;
- Définir ce qu'est le conte et découvrir les différents types de contes (facétieux, étiologiques, avertissement, randonnée, merveilleux..);
- S'exercer à la pratique du conte à travers des mises en situation

Présentation de la formatrice, Hélène Ginestar :

Hélène Ginestar est une ancienne directrice de SEGPA, aujourd'hui formatrice à l'Association départementale PEP 91 et également conteuse à l'association « Une sorcière m'a dit ».



Mise en condition : la formatrice conte un conte adapté aux grands...

Tour de table et présentation de la formation :

- Présentation des objectifs de la formation sur l'ensemble de la journée :
 - Le conte comme pédagogie du détour.
 - Quels contes utiliser ?
 - Quelles activités ? Quels projets ? Quels supports ?

Adaptation de la formation aux attentes du groupe.

- Chacun se présente à partir des éléments suivants :
 - La tranche d'âge des jeunes accompagnés.
 - Le conte a-t-il une place dans votre pratique? Si oui, sous quelle forme ?
 - Quelles sont vos attentes quant à cette formation ?

La place du conte dans l'accompagnement à la scolarité

Quelles sont les difficultés rencontrées par les enfants dont vous vous occupez ? Les lister.

Cette liste restera, au cours de la journée, un fil conducteur permettant de mettre en évidence en quoi le conte peut apporter des éléments de réponse à ces difficultés.

Différents projets autour du conte

- **Premier type de projet : découverte, lecture et collecte de contes**

La formatrice fait lister les contes connus par les participants. Elle relève les contes merveilleux en expliquant pourquoi on les écarte (difficultés pour les utiliser à la langue orale) et précise qu'ils sont au programme de 6ème.

- Les différentes versions d'un même conte
- Les versions modernes d'un conte
- Des contes issus des différentes cultures (présentation du site « conte-moi la francophonie »)
- Les contes d'avertissement : structure simple
- Les contes facétieux : Nasreddine
- Un bon moyen de faire du lien avec les familles : rencontres, collectage

- **deuxième type de projet : faire conter les jeunes pour travailler la langue orale**
- **Postulat** : pour que les jeunes content, il faut qu'ils entendent des gens conter (conteurs, enregistrement, mais il faut aussi que l'intervenant se lance...)
- **Conter : qu'est-ce que c'est ?**

Exercices avec un conte facétieux : chacun devra conter, que ce soit à une seule personne ou au groupe entier pour se confronter à l'acte de conter. Quelles difficultés avez-vous rencontrées? On peut compléter la liste du début.

Quelques exercices pour travailler les difficultés (virelangues, vire-oreilles, pratique de la respiration, travail de l'intonation, intensité de la voix...)

- **Privilégier les randonnées : je conte une randonnée**

La formatrice explique la différence entre randonnée et contes énumératifs et l'intérêt des deux.

Le groupe envisage quelques pistes pour faire conter les enfants :

- Utiliser des images comme support à la mémorisation... Les enfants n'auront qu'à suivre.
- Les images pour raconter dans l'ordre le déroulement de l'histoire.
- Travailler avec les enfants les phrases répétitives que l'on va trouver tout au long du récit et qu'il suffit de mémoriser, au lieu de mémoriser le texte en entier (là, on ne serait plus dans le conte mais dans l'oralisation d'un texte écrit).
- Utiliser des rythmes pour ces phrases répétitives, le rythme aidant bien à la mémorisation.
- Bien retrouver la structure du récit avant de se lancer à conter et apprendre seulement les phrases qui vont permettre de passer d'une action à une autre, pour être sûr de ne pas en oublier.

Exercice : Faire raconter la randonnée du loup avec le support des images.

- **Entrer dans le conte avec des enfants non francophones** : partir de contes dans leur langue d'origine avant de travailler la version française (faire écouter un exemple + présentation de collections bilingues et du site « conte-moi la francophonie »)
- **Faire entrer progressivement dans le conte** : utiliser des médiateurs (marionnettes par exemple) On commence par faire des petits jeux à partir d'histoires que les enfants connaissent bien, en utilisant des objets « médiateurs » dans la prise de parole (marionnettes, silhouettes découpées, marionnettes à doigts, illustrations, contes cousus, sacs à contes...). Ce travail facilite la prise de parole (c'est le personnage qui parle, la marionnette) mais il permet également de faire un travail sur l'identification des personnages, leur rôle dans l'histoire, leurs relations, leur caractère... Par ce type de jeux, on aide les enfants à accéder à une bonne compréhension de l'histoire. Aborder l'utilisation et l'intérêt du kamishibai
- Passer par les enregistrements: écoute des extraits
- Prévoir une finalisation : contes devant des petits, spectacle, CD (montrer le CD de Nasrédine)

- **Les outils médiateurs pour prendre la parole**

Les marionnettes

- Marionnettes à gaine
- Marionnettes à doigts : en l'occurrence, chaque enfant peut avoir sa propre marionnette.
- Marionnettes en papier

Les images

- Kamishibai



Concept : le Kamishibai, « pièce de théâtre sur papier », est un art japonais entre le théâtre et les marionnettes, dans lequel le conteur fait défiler des illustrations devant les spectateurs.

- Le « conte cousu »

Concept : il s'agit de créer le décor d'un conte sur un tapis en tissu, avec du volume ou sans.

Sur ce plateau, vous déplacez vos personnages au gré de l'histoire. Ce support est particulièrement adapté aux plus petits.

Chaque histoire peut être mise dans un petit sac sur lequel figurera une image associée au conte. Cela permettra aux enfants d'identifier rapidement l'histoire et d'utiliser ce support en autonomie, favorisant ainsi l'expression orale.



Conception : choisissez un conte; fabriquez un tapis en tissu à partir du cadre de l'histoire (forêt, ville, etc.). Vous pouvez bien sûr simplifier le décor : une prairie peut être représentée par un tissu vert, la mer par un tissu bleu, etc. Vous obtenez ainsi une sorte de patchwork, le support de votre récit.

Vous pouvez également opter pour un tapis « multi-conte », assez général dans sa présentation et qui servira de base pour raconter tout type de conte.

La force du « conte cousu » : grâce à ce support, il est possible de travailler la simultanéité des événements, qui peut être difficile à assimiler chez les plus jeunes ; avec l'aide du plateau, vous apportez une explication visuelle lorsque deux actions se déroulent en même temps.

Les boîtes à contes

Concept : il s'agit de compiler quelques objets représentatifs d'une histoire et permettant de matérialiser cette dernière.

Conception : prenez une boîte dont une face peut être ouverte pour donner l'apparence d'un téléviseur ; vous pouvez glisser à l'intérieur, par le haut, vos petits personnages fait de piques à brochettes et de petites images.



Le tarot des contes : cartes à conter



Concept : il s'agit d'un jeu de cartes à acheter ou à confectionner soi-même, qui vous permettra de créer des histoires. Si vous fabriquez vous-même un jeu de cartes à conter, vous pouvez choisir d'organiser vos cartes en séries : les héros (prince, princesse, sorcière, roi, etc.), les missions (forêt à traverser, dragon à tuer, etc.), les opposants, les objets magiques, les aides.

Rendez-vous sur le site [« la maternelle de moustache »](http://la.maternelle.de.moustache) pour trouver ce type de support. Tout comme le tarot des contes, il existe les dés à conter.



Instruments/rythme



Kalimba : « Piano à pouces » = petit instrument de musique africain ayant différentes dénominations selon les pays. Il est composé d'un petit clavier en métal et d'une caisse de résonance. Pas besoin d'être musicien pour jouer ! Les sonorités sont très agréables quelle que soit la manière dont vous jouez.

Bâton de pluie : vous pouvez en fabriquer avec un rouleau de sopalin, du riz et des clous plantés le long du rouleau.



Les objets récupérés : il existe de nombreuses façons de créer vos propres instruments de musique avec du matériel de récupération. Vous pouvez trouver de [nombreuses fiches sur internet](#).

- **Troisième type de projet : créer un conte**

- **Un type de conte adapté : le conte étiologique**

Support : voir le document « Contes étiologiques » ; support distribué au cours de la formation.

La formatrice conte un conte étiologique.

Concept : les contes étiologiques donnent le « pourquoi » et le « comment » sur l'origine du monde et les phénomènes naturels, de manière fantaisiste.

- **Le groupe dégage la démarche de création d'un conte étiologique :**

- D'abord, le choix de la question
- Ensuite, la mise en place de situation initiale (hier)
- Puis l'invention de la situation de blocage (= un problème) et de déblocage
- Enfin, le retour à la situation « normale »

Exemples : pourquoi la mer est-elle salée ? Pourquoi le chameau a-t-il une bosse ?

- **Il existe trois manières de proposer une situation de « blocage » :**

- Phénomène naturel : pourquoi le ciel est-il bleu ? Pourquoi les arbres sont-ils verts ?
- Phénomène animal : pourquoi les animaux ne parlent-ils pas ? Pourquoi les animaux ont-ils un long cou ? Pourquoi les kangourous ont-ils une poche ?
- Phénomène humain : pourquoi les êtres humains se saluent-ils ? Pourquoi les hommes ont-ils une barbe ? Pourquoi certaines personnes n'ont-elles pas de cheveux sur la tête ?

Pour expliquer la situation de départ aux enfants, il est possible de compléter votre récit par des supports visuels. Pour imaginer une explication à la problématique posée, partez de la situation inverse : pourquoi les animaux ne parlent-ils pas ? « Il fut un temps, les animaux parlaient... ».

- **Comparer les différentes versions d'un même conte**

- **Comparer documentaire et fiction**

- **Une piste pour des contes urbains**

Atelier : inspirez-vous des noms de rues pour imaginer des histoires.

Exemple : rue du chat qui pêche

- **Les compétences pour savoir conter**

Revenons à l'enfant que nous avons vu conter au début de la formation, qu'a-t-il développé comme **compétences pour en arriver à ce conte ?** ou **Quelles compétences de la langue orale faut-il développer pour conter ?**

Conte est un art qui requiert certaines compétences. Il s'agit de tenir compte notamment des paramètres suivants :

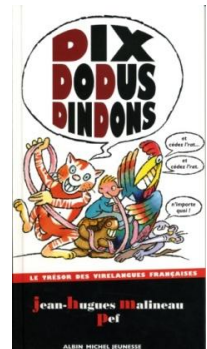
- La gestuelle
- Le regard
- L'espace
- La voix : Le ton, l'articulation, le débit, le rythme, la respiration
- La respiration

- **Quelques jeux pour travailler ces différents aspects avec les enfants :**

- « **Dix dodus dindons** », Jean-Hugues Malineau, Editions Albin Michel.

J-H Malineau répertorie un ensemble de petites comptines et d'exercices de dictions qui vous permettront de travailler l'articulation avec les enfants de manière ludique, tout en s'initiant à la poésie et à l'art des mots.

Exemples : "Que lit Lili sous ces lilas-là? Lili lit l'Iliade" ; "As-tu tata ton tutu tout en tulle ?" ; "Le geai gélatineux geignait dans le jasmin".



- **L'association « une sorcière m'a dit » distingue les Vire-langues et les vire-oreilles (ou trompe-oreilles) :**

Vire-langues = Locutions à caractère ludique qui se caractérisent par leur difficulté de prononciation.

Exemples : « un chasseur sachant chasser doit savoir chasser sans son chien » ; « le gros croco croque quatre crabes gras »

Vire-oreilles = Phrases difficiles à comprendre. Les vire-oreilles sont à l'audition ce que les vire-langues sont à la diction.

Exemples : « La pie niche haut ; l'oiseau niche bas ; où niche l'hibou ? L'hibou niche ni haut ni bas ; l'hibou niche pas » ; « un papillon volage près d'une pie passa, mais la pie fut fort sage et n'happa pas l'appât ; quel bel appât que la pie n'happa pas ! »

Pour travailler la respiration, imaginez que vous soufflez sur une flamme. Refaite l'exercice mais cette fois, inspirez puis bloquez votre respiration avant d'expirer fortement. Cet exercice permet de retrouver le calme au sein du groupe d'enfants.

Bibliographie *conseillée par l'intervenante*

- Des recueils :

365 contes de pourquoi et de comment. – Muriel Bloch (Giboulées)

20 contes de pourquoi ou d'origine abracadabrantésque - Michel Piquemal- Régis Delpeuch SEDRAP

- Quelques albums :

Pour les plus jeunes (maternelle) :

- Collection « les contes de Tinga Tinga » chez Gallimard Jeunesse. C'est aussi une série d'animation à retrouver dans LudoZouzous sur France 5.
- Pourquoi la girafe a un long cou ?
- Pourquoi le lion rugit ?

Pour les enfants de l'école primaire :

- Le jour où le tigre a eu ses rayures : un conte vietnamien Père Castor
- Pourquoi la mer est salée ? Père Castor
- Pourquoi la carapace de la tortue... ? Seuil Jeunesse
- Pourquoi les grenouilles annoncent-elles la pluie ? Père castor
- Pourquoi les libellules ont le corps si long ? Kaléidoscope
- Pourquoi le moustique bourdonne à nos oreilles ? Edition épuisée
- Pourquoi le tigre ne grimpe pas aux arbres ? Seuil jeunesse

Pour les plus grands (cycle 3/ Collégiens)

Histoires comme ça de Rudyard Kipling (chez 3 éditeurs : Hachette, Gallimard, Sorbier)

- Le chat qui s'en allait tout seul
- Le crabe qui jouait avec la mer
- 18 contes de la naissance du monde » Françoise Rachmuhl Père Castor Flammarion
- L'éditeur **FLIES France** propose deux collections dans lesquelles on trouve beaucoup de contes d'origine : <http://fliesfrance.free.fr/>
- Collection **Aux origines du monde** chez Flies France
- Contes et légendes du Maroc
- Contes des peuples de la Chine
- Contes et légendes tziganes
- Collection **la caravane des contes** chez Flies France

Voir liste complète sur le support distribué lors de la formation « une sorcière m'a dit. Les contes étiologiques ».

*Pour des ouvrages relatifs à l'accompagnement à la scolarité, nous vous invitons à consulter [la bibliographie du lieu-ressources du Programme AlphaB](#) et à venir découvrir cet espace **les mercredis de 14h à 19h !***

Synthèse des évaluations des participants

5 participant(e)s sur 6 ont rempli une grille d'évaluation de la formation

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par mon association (x1)
Par un mail du Programme AlphaB (x4)

2/Avez-vous trouvé la formation intéressante ?

100% Oui

Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

« Le côté interactif et tous les conseils donnés. Intervenant passionnée qui passionne »
« Les différents contes appris »
« N'ayant jamais pratiqué le conte, j'avais tout à apprendre »

3/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?

100% Oui

Un point que vous pensez pouvoir transférer dans vos pratiques :

« Le bruitage »
« Tout est utile : collecte de contes, les différents contes adaptés aux problèmes des enfants, les outils »
« Les ateliers pratiques que je pourrai mettre en place au centre »

4/ Les apports de l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents ?

100% Oui

5/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

A d'autres bénévoles ?

100% Oui

A Vos responsables associatifs ?

100% Oui

Comment ?

« En partageant les conseils et techniques »
« En leur montrant des exercices et contes sur internet »
« Lors de la réunion des intervenants »
« Par un compte-rendu »
« Sur des ateliers »

6/Un point sur lequel vous aimeriez aller plus loin ?

« Enfants difficiles »
« La pratique du conte »

7/ Souhaitez-vous qu'Espace Bénévolat organise d'autres formations ?

80% Oui

Sur quels thèmes ?

« Littérature à l'école »
« L'accompagnement à la scolarité en mode collectif »

8/ Etes-vous satisfait des démarches d'inscription aux formations ?

100% Oui

9/ Etes-vous satisfait du format des formations ? (1 session = 2 à 3 jours)

78% Oui